

Question orale de Mme Kattrin Jadin à Sammy Mahdi (Asile, Migration et Loterie Nationale) sur "Le centre d'accueil de Glons"

Kattrin Jadin (MR): Monsieur le président, monsieur le secrétaire d'État, comme élaboré lors de ma dernière intervention, l'ancien site militaire de Glons accueille actuellement un centre ouvert d'accueil d'une capacité d'environ 250 migrants dans une première phase et un nombre supplémentaire de personnes dans une phase ultérieure.

Alors que la commune de Bassenge n'avait pas été concertée auparavant et ne disposait pas d'informations, la communication entre les membres du personnel de Fedasil et ceux de la commune se fait à présent d'une manière hebdomadaire. Après de nombreuses réunions, la commune de Bassenge a émis la suggestion d'occuper également la partie du site non utilisée par Fedasil par des bureaux loués à des PME, ou par exemple des producteurs locaux. Cette nouvelle initiative permettrait d'intégrer davantage le centre d'accueil et de dynamiser les lieux à long terme.

Monsieur le secrétaire d'État, est-il envisageable de mettre en œuvre ce nouveau plan proposé par la commune de Bassenge? Qui est le responsable qui prendra la décision finale concernant ce projet?

Quand la capacité des 200 places prévues pour la première phase sera-t-elle atteinte? Quand la deuxième phase sera-t-elle lancée? Combien de personnes seront-elles admises dans ledit centre?

Réponse du Secrétaire d'État:

Madame Jadin, je pense qu'on reviendra sur Glons par la suite mais je peux vous dire qu'en ce moment la capacité y est limitée à 70 places. Vous évoquiez 250 places, si je ne m'abuse.

On continue d'en discuter parce que la question a été posée par plusieurs membres, notamment M. Moutquin, concernant la capacité libérée par la Défense, ce dont je me réjouis. Je constate qu'à Glons, on est à 70 places et qu'aux Pays-Bas, on est à 1 000 places libérées.

À Bassenge, par exemple, il y a une concertation hebdomadaire entre Fedasil et la bourgmestre, comme Mme Jadin l'a précisé. Je ne prétendrais pas qu'il n'y a plus de problèmes, mais je pense que des mesures importantes sont prises pour répondre à diverses préoccupations. La proposition évoquée par Mme Jadin concernant l'utilisation conjointe du site de Glons me semble intéressante. La faisabilité de cette proposition pourrait être étudiée plus en détail lors de la réunion hebdomadaire entre Fedasil et la bourgmestre.

Vanuit Defensie werd ondersteuning geboden voor het openen van Glons met 70 plaatsen en wordt nog verder ondersteuning geboden bij werken om de capaciteit in dit opvangcentrum verder te kunnen verhogen tot, in eerste instantie, 250. Daarnaast zijn er al een aantal jaren 5.000 bestaande opvangplaatsen op militaire sites van Defensie, die al dan niet door Defensie werden gebruikt. Het is vooral belangrijk dat we vooruit kunnen gaan.

Personnellement, j'espère qu'à Glons et tenant compte de la situation difficile, on pourra malgré tout avancer. Quand on essaie de trouver des solutions d'urgence pour un nombre de demandeurs d'asile assez important, que les collaborateurs de Fedasil travaillent jour et nuit à trouver des solutions, j'avoue que, pour eux comme pour d'autres, il est frustrant de travailler autant pour aboutir à l'ouverture d'un centre limité à 70 places.

Katrin Jadin (MR): Merci, monsieur le secrétaire d'État, pour les informations que vous m'avez apportées concernant cette question spécifique figurant dans ce débat très général à propos du centre de Glons. J'entends qu'il existe encore une capacité d'augmentation et que les propositions faites par la commune peuvent recevoir une oreille attentive et, pourquoi pas, déboucher sur de futures initiatives intéressantes.

Je rejoins ce que disait M. Rigot, j'ai tout à fait conscience que vous deviez assumer une tâche très difficile en ce moment, monsieur le secrétaire d'État. Mais selon moi, avec toutes les difficultés que nous connaissons, il est nécessaire de trouver les points d'équilibre qui permettent d'avoir des politiques intégratives intéressantes. La proposition que je vous faisais en était une.